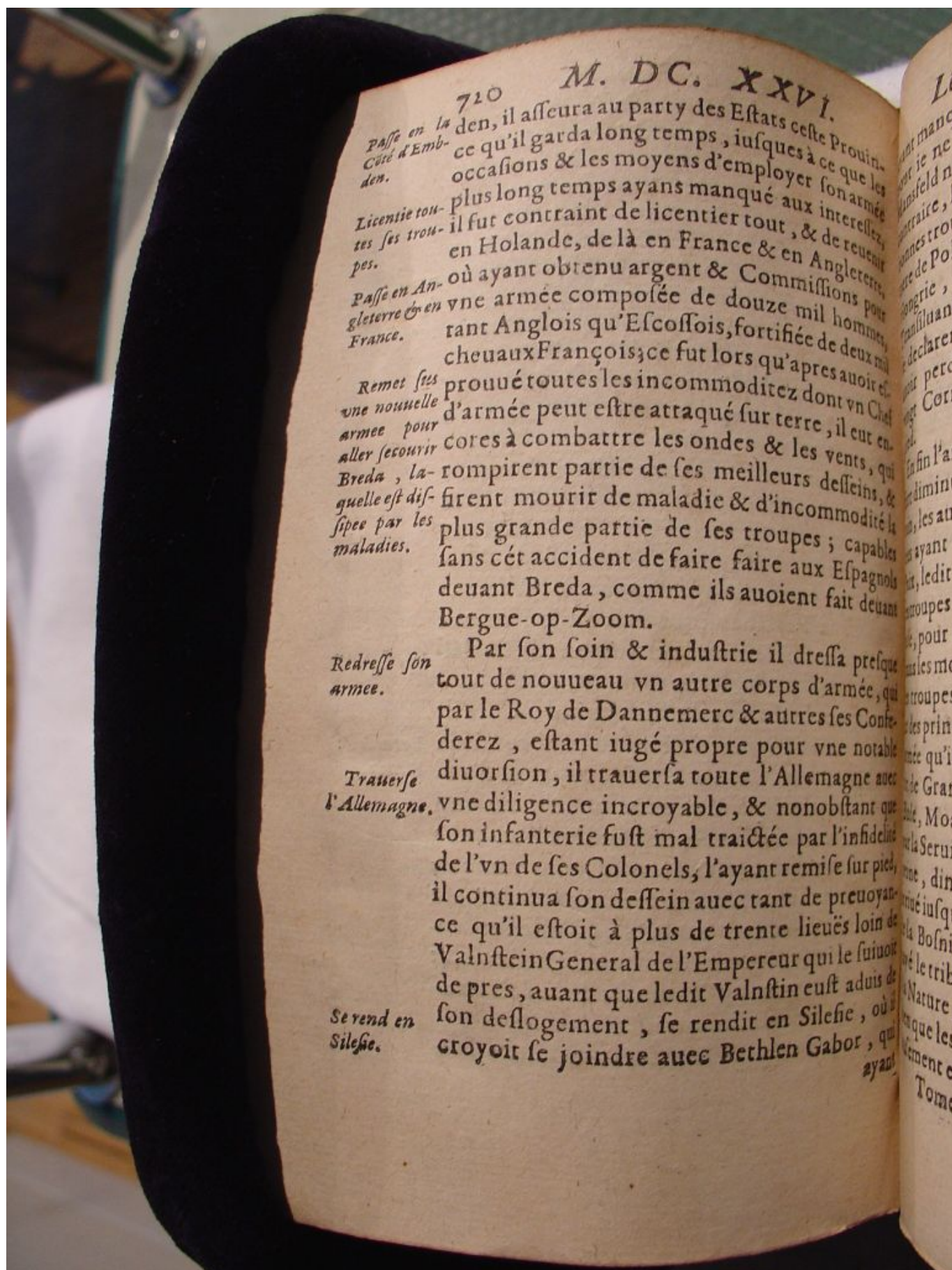


1626_720.jpg



720 M. DC. XXVI.

*Passé en la
Cité d'Em-
den.*

*Licentie tou-
tes ses trou-
pes.*

*Passé en An-
gleterre & en
France.*

*Remet sus
une nouvelle
armée pour
aller secourir
Breda, la-
quelle est dis-
sipee par les
maladies.*

*Redresse son
armée.*

*Traverse
l'Allemagne.*

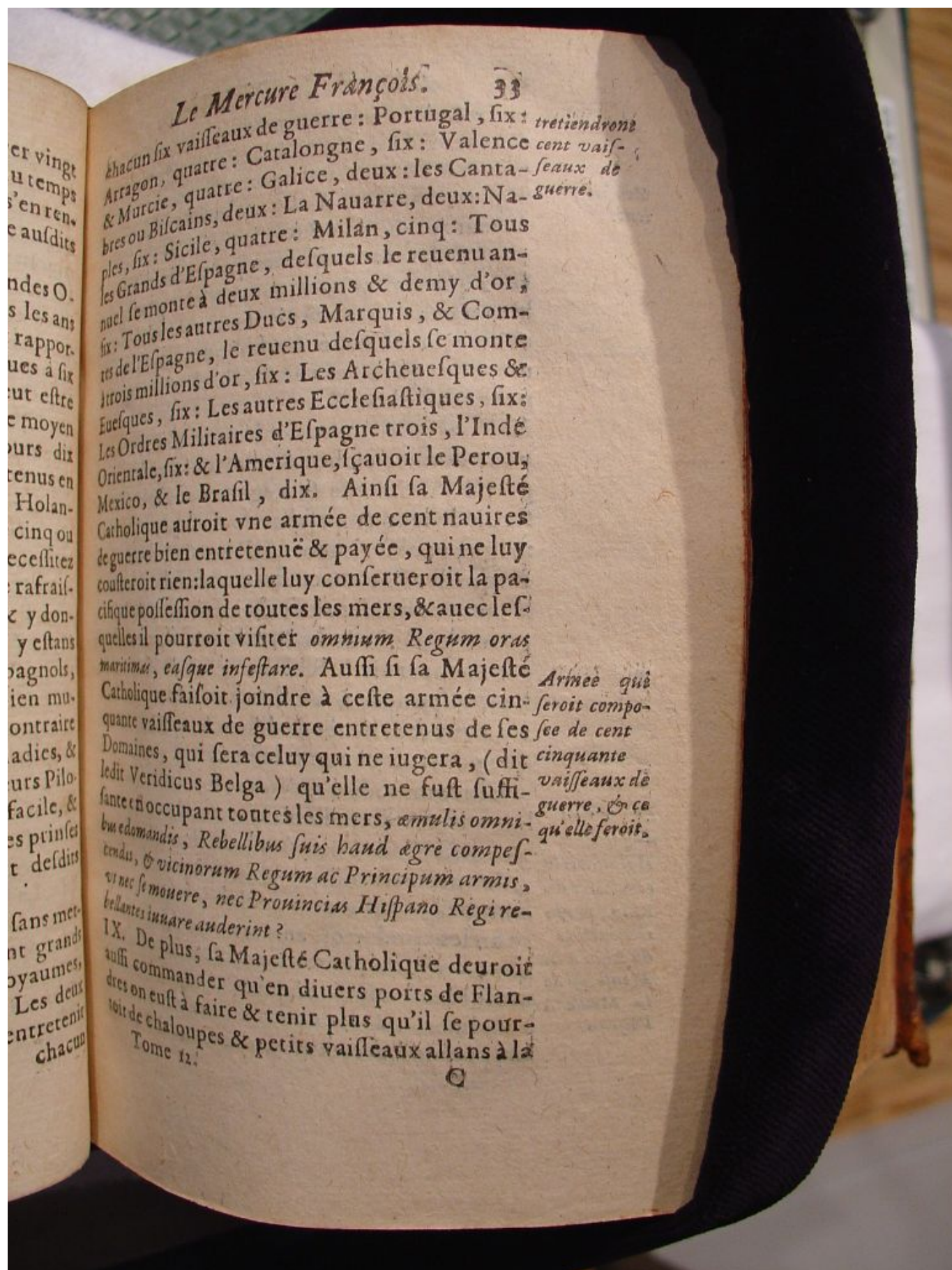
*Se rend en
Silesie.*

den, il assura au party des Estats ceste Prouin-
ce qu'il garda long temps, iusques à ce que les
occasions & les moyens d'employer son armée
plus long temps ayans manqué aux interellex,
il fut contraint de licentier tout, & de reuenir
en Holande, de là en France & en Angleterre,
où ayant obtenu argent & Commissions pour
vne armée composée de douze mil hommes,
rant Anglois qu'Escoffois, fortifiée de deux mil
cheuaux François; ce fut lors qu'apres auoir es-
prouué toutes les incommoditez dont vn Chef
d'armée peut estre attriqué sur terre, il eut en-
cores à combattre les ondes & les vents, qui
rompirent partie de ses meilleurs desseins, qui
firent mourir de maladie & d'incommodité la
plus grande partie de ses troupes; capables
sans cét accident de faire faire aux Espagnols
deuant Breda, comme ils auoient fait deuant
Bergue-op-Zoom.

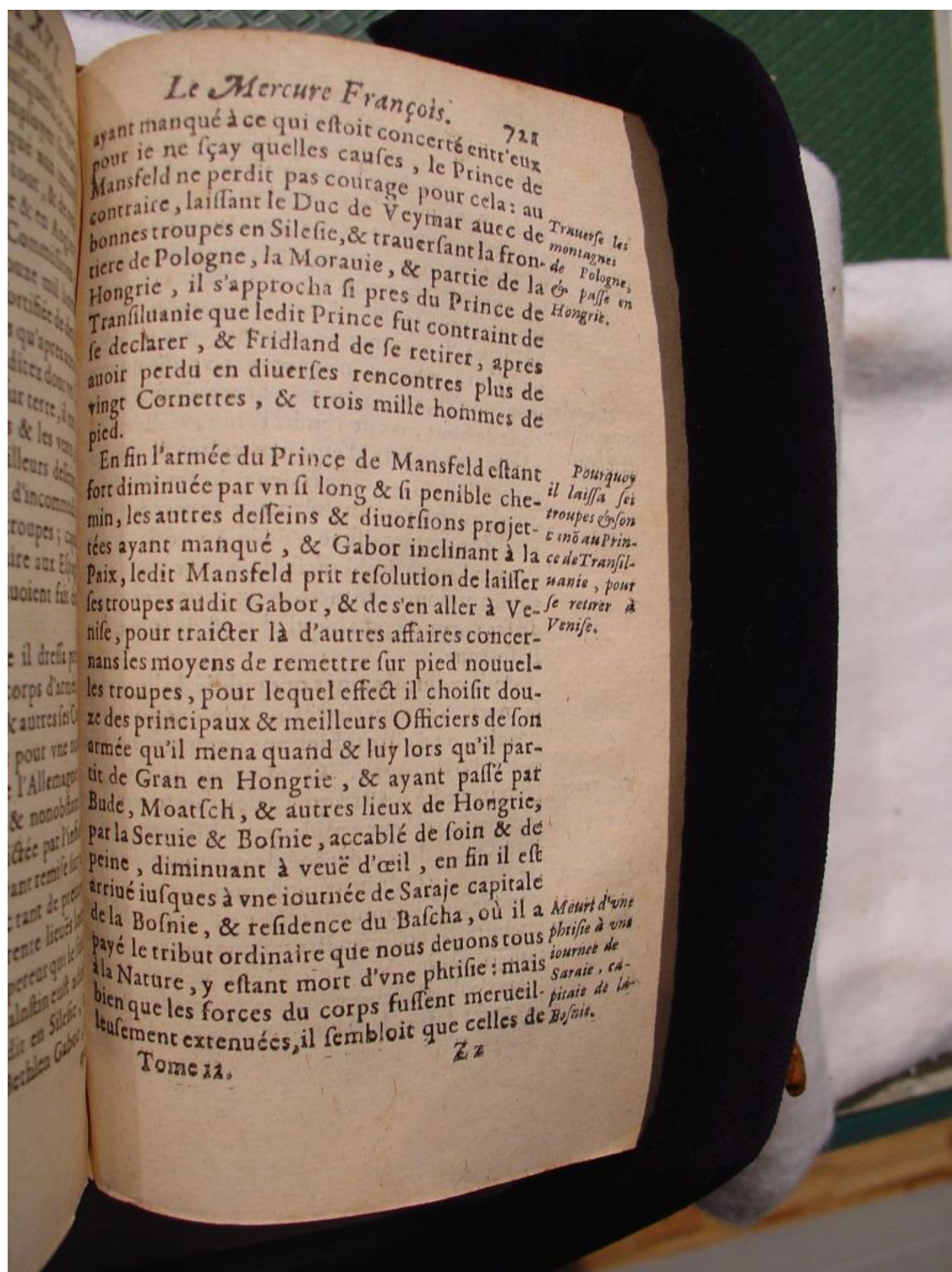
Par son soin & industrie il dressa presque
tout de nouveau vn autre corps d'armée, qui
par le Roy de Dannemerc & autres ses Contre-
derez, estant iugé propre pour vne notable
diuorsion, il trauersa toute l'Allemagne avec
vne diligence incroyable, & nonobstant que
son infanterie fust mal traitée par l'infidélité
de l'un de ses Colonels, l'ayant remise sur pied,
il continua son dessein avec tant de preuoyan-
ce qu'il estoit à plus de trente lieues loin de
Valnstein General de l'Empereur qui le suiuoit
de pres, auant que ledit Valnstein eust aduis de
son deslogement, se rendit en Silesie, où il
croyoit se joindre avec Bethlen Gabor, qui
auoit

Le
manq
ne
feld n
traite, l
trou
de Pol
ongrie,
siliuani
declaren
perd
Corr
fin l'ar
diminu
les au
ayant
ledit
troupes
pour
les mo
troupes
des prin
qu'il
de Gran
Mo
la Serui
me, dim
né iusqu
la Bosni
le trib
Nature
que les
ement e
Tome

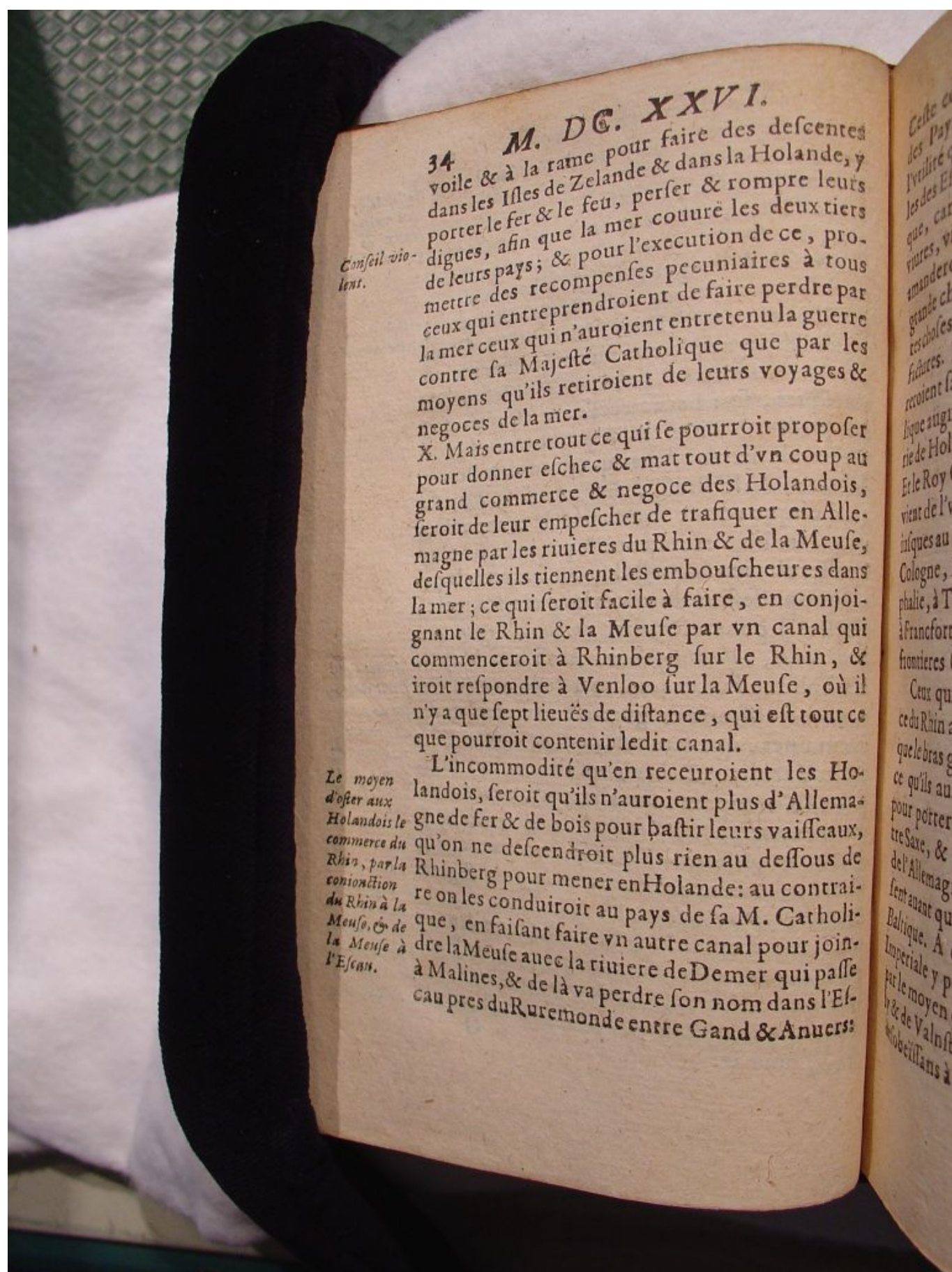
1626_033.jpg



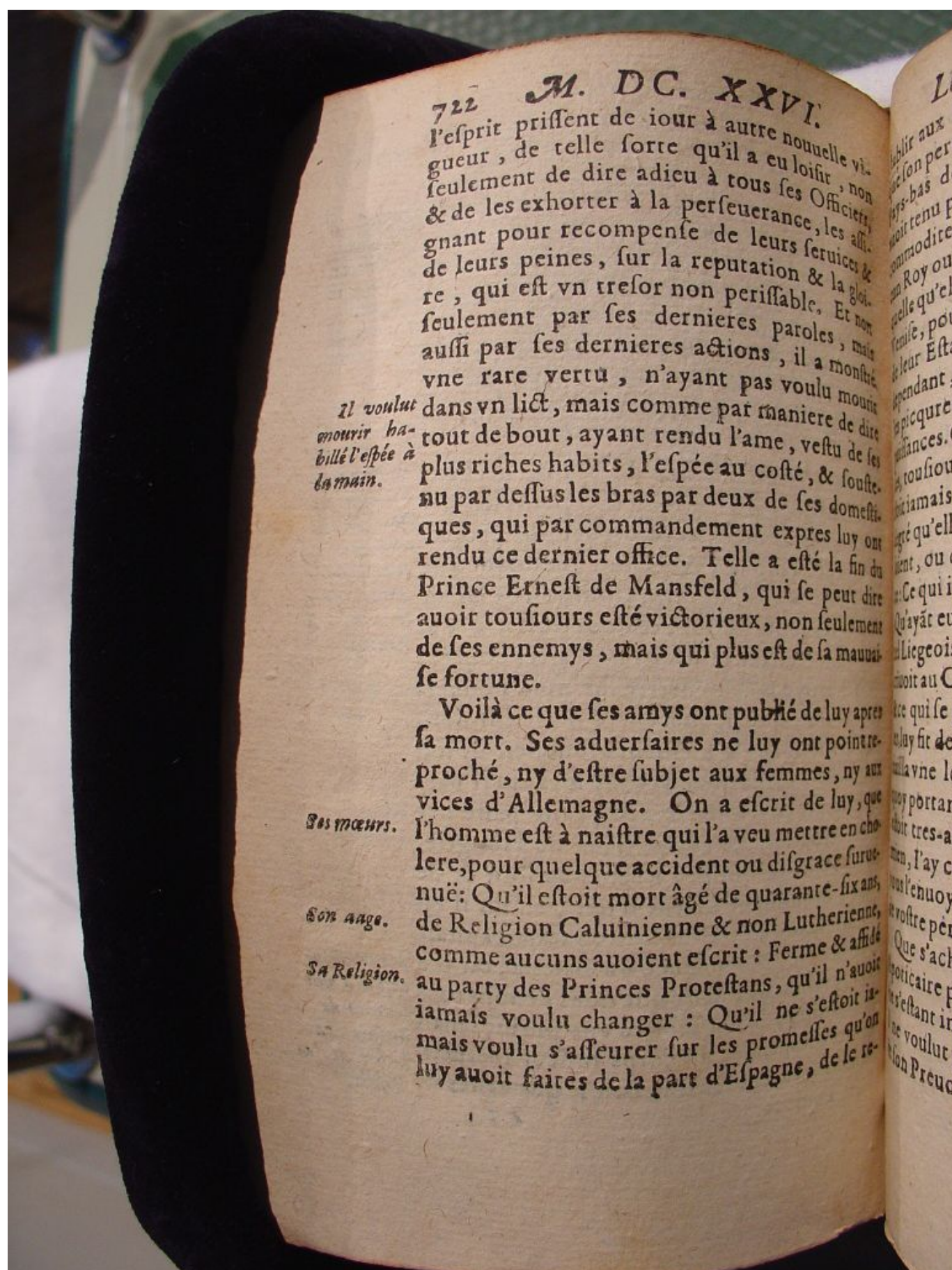
1626_721.jpg



1626_034.jpg



1626_722.jpg



1626_035.jpg

Le Mercure François. 35

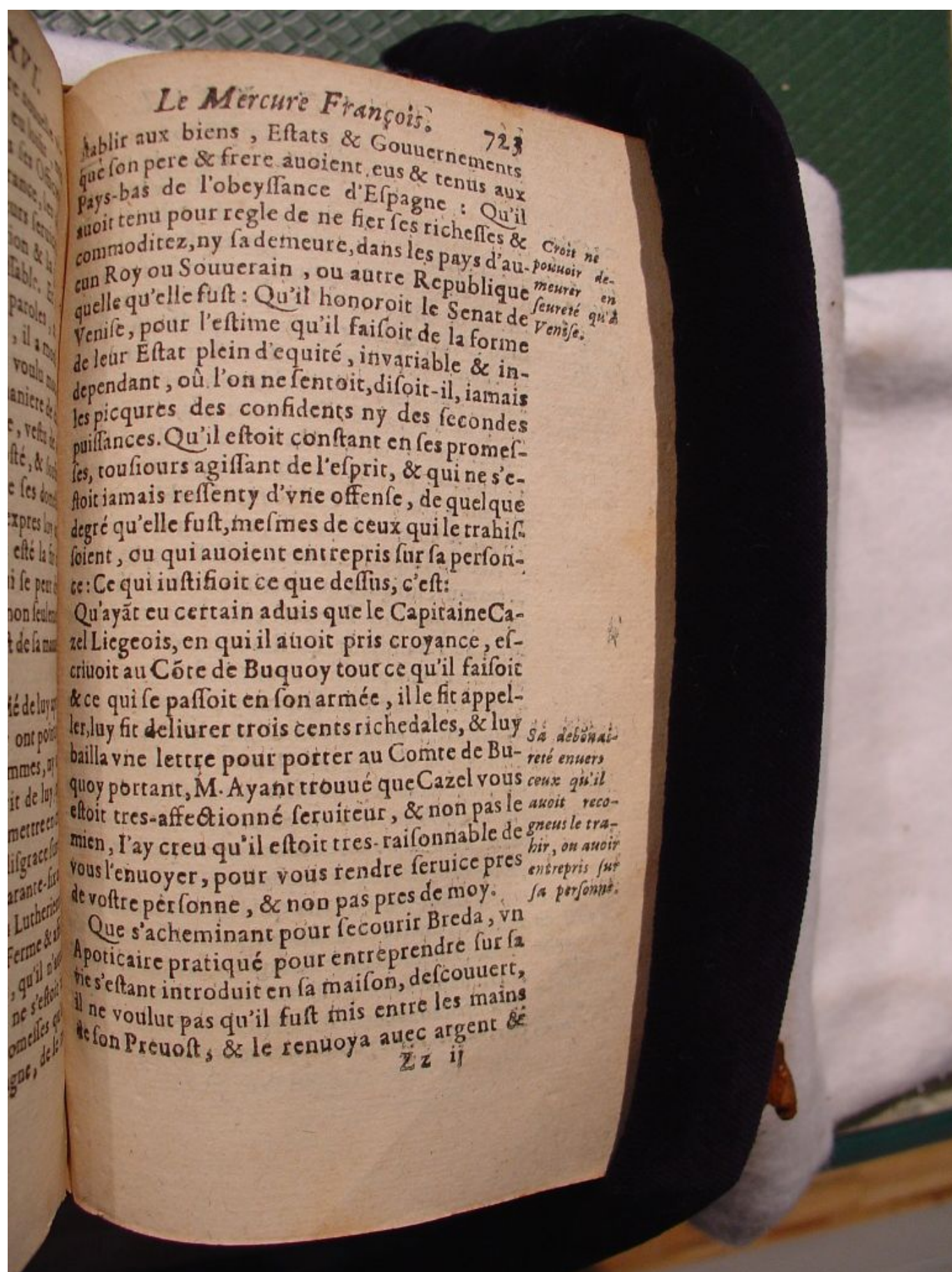
Ceste conjunction des trois grandes riuieres des Pays-bas par canaux, apporteroit toute l'vrité qui se peut dire à toutes les bonnes villes des Estats obeyssans à sa Majesté Catholique, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, que, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, en viures, vins, materiaux, & marchandises, en amanderoit : & au contraire mettroit vne grande cherté dās les Prouinces Vnies sur toutes choses necessaires pour la vie & les manufactures. Les Douanes des Holandois demereroient sans recepte, & celles de sa M. Catholique augmenteroient. Les magazins d'espicerie de Hollande, n'auroient plus de distributiō ; Et le Roy Catholique feroit porter tout ce qui vient de l'vne & de l'autre Inde par ces canaux iusques au Rhin, & monter par l'Allemagne à Cologne, Iuliers, Cleuēs, la Mark, en Vestphalie, à Trefues, à Mayence, au Palatinat & à Francfort, & de là en Suaube iusques aux frontieres Orientales d'Allemagne.

Ceux qui disent, qu'en ostant le commerce du Rhin aux Holandois on ne leur osteroit que le bras gauche de leur grand negoce, pour ce qu'ils auroient l'Elbe & le Vezér libres pour porter leurs espiceries en l'vne & l'autre Saxe, & par toutes les grandes Prouinces de l'Allemagne que ces deux riuieres trauersent auant que de perdre leur nom dans la mer Baltique. A cela le Roy Catholique & sa M. Imperiale y pourroient facilement pourueoir par le moyen des deux grandes armées de Tilly & de Valnstein, lesquelles ayant dompté les rebelles à l'Empereur, empescheroiēt bien

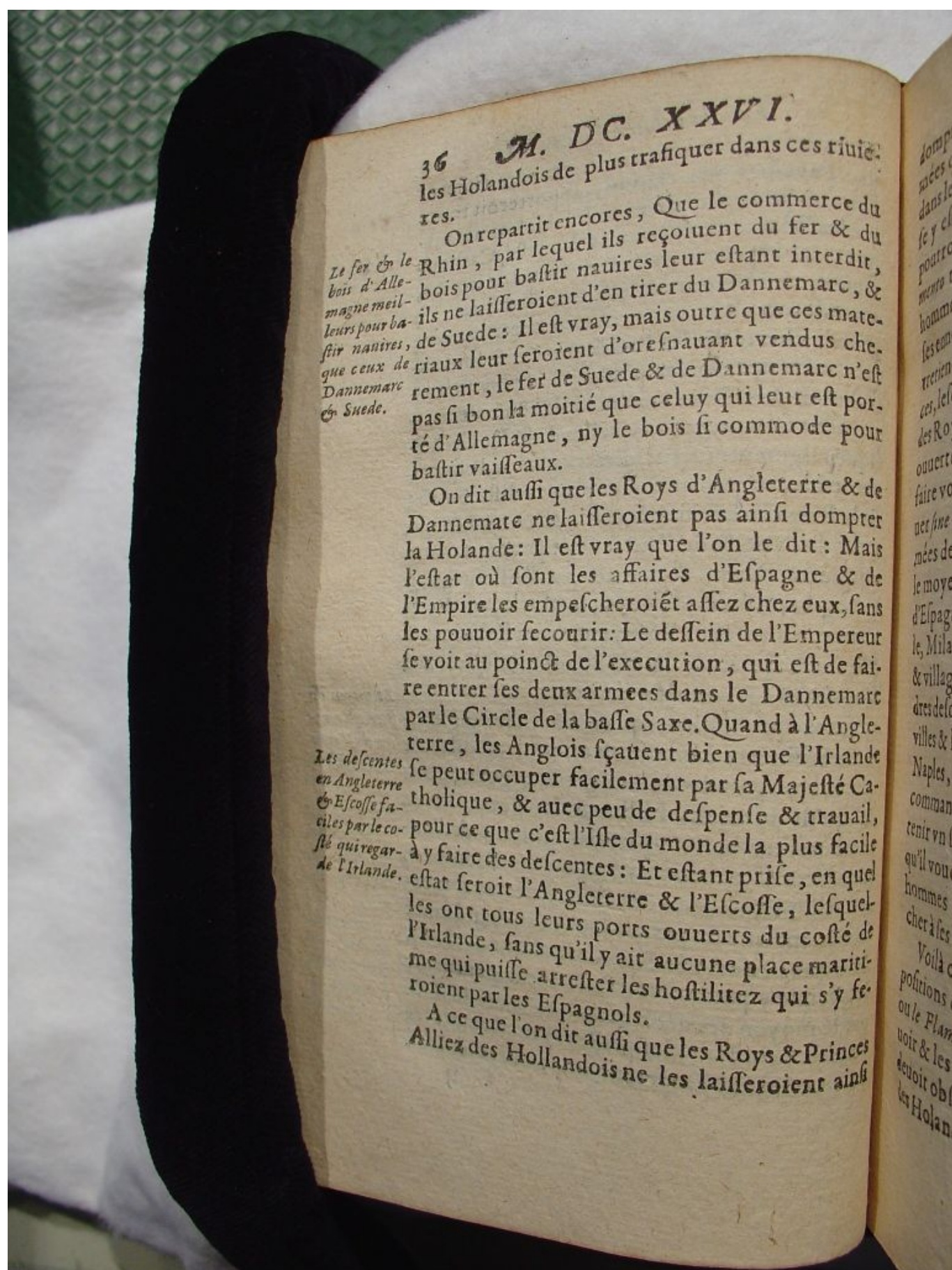
*Le moyen de leur oster ce-
luy du Vezér
& de l'Elbe.*

C ij

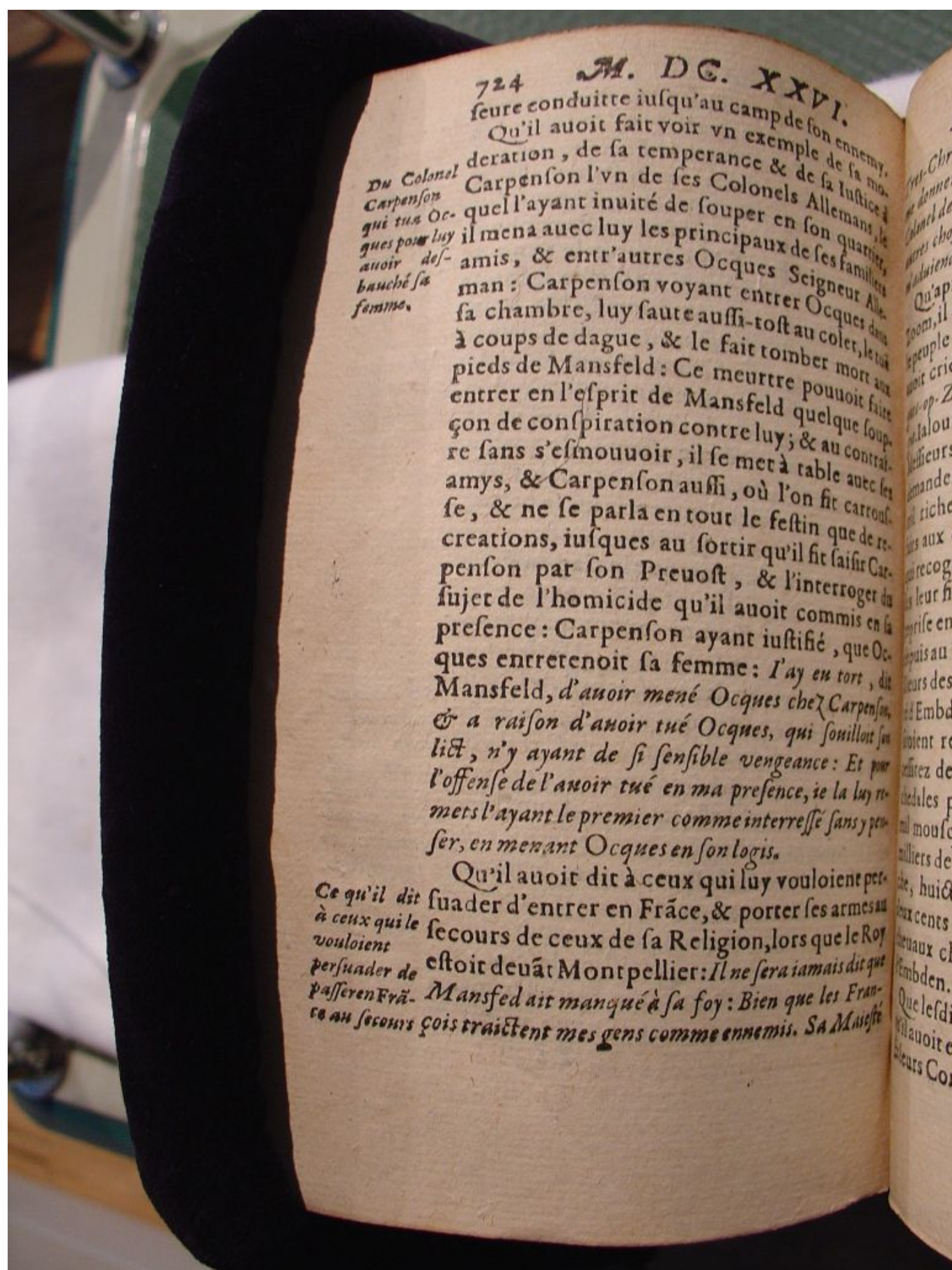
1626_723.jpg



1626_036.jpg



1626_724.jpg



1626_037.jpg

Le Mercure François.

37

dompter sans faire des diuorsions par trois armées qu'ils jetteroient en trois diuers endroits dans les pays obeyssans à l'Espagne : La response y est prompte, car sa Majesté Catholique pourroit aussi dresser *sine ullo ararij sui detrimento* trois armées chacune de cinquante mil hommes, pour s'opposer aux trois armées de ses ennemis, outre celles qu'elle leueroit & entretiendroit de ses propres reuenus & finances, lesquelles elle feroit entrer dans les pays des Roys & Princes qui se porteroient à armes ouuertes de fauoriser les Holandois : Et pour faire voir que sa Majesté Catholique peut leuer *sine ullo ararij sui detrimento* lesdites trois armées de cent cinquante mil hommes, en voicy le moyen : Proposez-vous qu'en ses Royaumes d'Espagne, Portugal, des Indes, Naples, Sicile, Milan, & autres, il y a deux cents mil villes & villages à clocher ou baptisteros, les moindres desquels sont de cent feux, & en toutes ces villes & lieux en comptant seulement Madrit, Naples, Milan & Anuers pour vn clocher, il commandast qu'on luy eust à leuer & à entretenir vn soldat, ne pourroit-il pas en tel temps qu'il voudroit auoir tousiours deux cents mille hommes entretenus en ses armées, sans toucher à ses finances ?

Vaine proposition.

Voilà ce que contenoit l'extraict des propositions & aduis que publia le *Veridicus Belga* ou le *Flamand qui dit Verité*, touchant le pouuoir & les moyens que sa Majesté Catholique deuoit obseruer pour empescher le commerce des Holandois. Ce liuret fut traduit en diuers

C iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan